

Programme de la séance 2 d'introduction à l'axe CCT.

8 décembre 2021

Présent·es : Olga Lobo-Carballo – Émilie Le Roux - Isabelle Desprès –Raul Caplan – Christine Vandamme - Pierre Géral – Myriam Geiser – Laura Reeck – Laurence Garino-Abel – Mariana Domingez-Vallverde – Alexey Evstratov - Estelle Rivier-Arnaud

Excusé·es : Claudie Servian, David Crémaux-Bouche, Catherine Orsini, Natacha Rimasson-Fertin

Programme

♣ Rencontre avec Émilie Le Roux, metteuse en scène de *La Morsure de l'âne*, conte (à partir de 10 ans) actuellement à la MC2.

♣ Présentations profils recherche de :

Margarita Remón-Raillard

Laura Reeck

♣ Information sur le séminaire 2022.

17h Visionnement du teaser *La Morsure de l'âne* suivi de la présentation d'Émilie le Roux (Power-Point, diapo n°3)

É. Le Roux présente le propos de la pièce.

Questions posées et bref résumé des propos.

E.R-A : « *La mise en scène fait la part belle aux lumières, à la musique et à la projection d'hologrammes (les enfants de Paco) ; le plateau inclut en son centre un grand disque – le cycle de la vie ? représentant l'entre-deux-mondes - sur lequel tournent les personnages dans différents sens. En arrière-plan, des portes s'ouvrent sur les autres mondes – la vie (l'hôpital) et la mort, un personnage surmonté d'un masque mortuaire. Comment avez-vous déterminé ces choix afin de transmettre l'histoire (ou récit) de La Morsure de l'âne à un public jeune ?* »

E.L-R. : Lorsqu'on met en scène un théâtre-jeunesse, il ne faut pas chercher à simplifier. C'est un public extrêmement exigeant qui décrypte et interprète le moindre signe sur scène (...). Nous avons travaillé 12 jours à la table avant de construire la scénographie. (...) La scénographie est une mise à nu du corps actant. [Celui-ci] est en tension permanente. (...) Or, pour qu'il y ait récit, il faut qu'il y ait problème. Le travail sur les lumières et la musique (avec le collectif orléanais, « Tricollectif ») est très important dans notre conception de la mise en scène. Chacun construit son récit

sur le récit existant, se nourrissant de références telles que la peinture flamande. La musique de Roberto negro est aussi très physique. (...) Elle construit à elle seule du sens, comble certains vides et ajoute à l'histoire. Par exemple, lorsque l'on entend les pleurs d'enfants en arrière-plan alors qu'ils ne sont pas décrits dans le texte de Nathalie Papin.

O. L.C : *Quelle a été la place de l'image ? Comment avez-vous pensé la circulation du sens entre les différents aspects de la scénographie. Relève-t-elle plutôt de l'ordre de la représentation ou de la performance (dans le sens de « dynamique de mouvement ») ? Avez-vous un plan très établi ou bien la création s'est-elle faite tout au long de la préparation du spectacle ?*

E.LR : Nous connaissions le texte depuis plus de dix ans et si certaines images ont changé lors de la mise en scène, celle de la double tournette centrale est restée par exemple. Au travail à la table, nous avons mis en place une banque d'images. Ces choix, ces images ont redessiné le récit (...) Mais nous avons changé notre manière d'écouter le texte au fil du temps. (...) Modifier la représentation donne tout son sens au spectacle vivant. Chaque représentation nous fait bouger les lignes ; revoir une réplique, une émotion, etc. Laisser la liberté au sens, c'est ce qui rend le théâtre pleinement démocratique. C'est une construction collective du sens, ce qui fait naître des questions éthiques autour de nos spectacles. (...)

17h40 : fin de l'échange, mais la discussion se prolonge. D'autres questions sont soulevées.

R.C : quel a été le rapport entretenu entre l'auteure et la metteuse en scène ?

L.R : Quelle était la question au centre de la pièce ? Y en avait-il plusieurs ?

ER-A : Doit-on, en tant que parents et en tant que chercheur.r.ses, ajouter du sens au sens en lisant la pièce avant de venir au théâtre par exemple ? Ou en l'expliquant à ses enfants ?

O. L-C : Dans la mesure où, tant dans le processus de création que dans celui de la mise en scène il y a une volonté de, comme l'affirme Emilie, « laisser la liberté au sens, c'est ce qui rend le théâtre pleinement démocratique. C'est une construction collective du sens, ce qui fait naître des questions éthiques autour de nos spectacles ». La pièce « prend » précisément son sens quand celui-ci n'est pas (justement) orienté, figé, univoque (c'est dans ce sens aussi qu'on parle d'un régime performatif et guère représentatif, à l'instar de Rancière lorsqu'il tente de définir le « contemporain » dans l'art).

18h Présentation de **Margarita Remón-Raillard**, MCF-HDR (Ilcea4-Cerhis)

Mexicaniste. Travaille beaucoup sur l'interdisciplinarité en mettant en synergie les arts littéraires et civilisationnels : conception de la nation à travers la littérature, à travers l'esthétique, la philosophie, les études culturelles et le poétique.

Ses thématiques de recherche se déclinent selon 3 axes :

1) **Écriture de la frontière**, la Narco-littérature, rapport à l'histoire.

2) Prolongation de son travail sur **la représentation de la violence**:

a) Antonio Ortuño, *El buscador de cabezas* (2006), son premier roman qui, tout en s'inscrivant dans la veine d'un réalisme social, frôle le récit « dystopique ». Dialogue avec toute une tradition et une vision essentialiste d'une culture de la violence et de la terreur. Cette dimension infra-politique de la peur (dimension plutôt anthropologique et culturelle) entre en collision avec une représentation d'une peur à teneur politique. La notion de « banalité du mal » comme base de la terreur politique, avancée par Hannah Arendt dans *Eichmann à Jérusalem* et reprise par Corey Robin dans *La peur, histoire d'une idée politique*, permet de mettre en évidence le dialogue entre science sociales et littérature.

b) Projet de travailler sur la représentation des migrants centraméricains à travers l'étude du roman d'Antonio Ortuño, *La fila india* (2013) → « déterritorialisation » de la thématique de la frontière, le Mexique étant devenu *la* frontière pour les centraméricains et ceux-ci étant devenus les Autres.

3) Littérature de l'insolite (fantastique et science-fiction) : travail interdisciplinaire.

A) Analyse des mécanismes de permanence et de variation de certains archétypes mythiques chez trois auteurs représentatifs de la deuxième moitié du XXe siècle : Elena Garro, Carlos Fuentes et José Emilio Pacheco; modalités de réécriture de cosmogonies et de mythes de création par des auteurs plus contemporains, comme Yuri Herrera et Alberto Chimal.

B) Inédit de HDR: « Territoires de la science-fiction mexicaine (1984-2012) : pour une poétique et une politique de l'insolite littéraire » → analyse d'une vingtaine de nouvelles et micro-fictions, précédée d'une première étape de débroussaillage du terme générique « science-fiction », au cours de laquelle d'autres notions (le paralittéraire et l'hybridisme) sont également mises en lumière dans leur rapport de synergie.

Autres projets en cours :

- Édition (avec Cristina Mondragón, Université de Bern) du prochain numéro (48) de la revue *ILCEA* : « Imaginaires apocalyptiques dans le monde hispanique contemporain ». À paraître en novembre 2022.

- Élargir le sujet de l'inédit d'HDR à "**Péco-fiction**" (Christian Chelebourg), ou "fictions de l'Anthropocène" = travailler sur ses rapports avec les formes dystopiques science-fictionnelles en Amérique latine plus largement; dans un

premier temps l'aire Caraïbe et l'Amérique Centrale (République Dominicaine, Guatemala, Panama).

18h20 : présentation de **Laura Reeck¹, professeur en littérature française** à Allegheny College. Professeure invitée conjointement par les laboratoires **ILCEA4** et Litt&Arts.

Travaille principalement autour de 2 axes :

1/ Champ culturel postcolonial – littérature beur (1980s) ex : « La littérature beur et ses suites », <https://journals.openedition.org/hommesmigrations/107>; littérature ethnique et de banlieue ; création culturelle du film avec les questionnements suivants : **pourquoi la littérature de banlieue n'a-t-elle pas sa place dans la recherche, sur les étagères des bibliothèques et sur celles des libraires ?**

Croisements de recherches avec les travaux de Myriam Geiser sur la post-migration depuis le numéro spécial de la revue Expressions maghrébines *Au-delà de la littérature 'beur'?* *Nouveaux écrits, nouvelles approches critiques* (2008), auquel **les toutes** deux ont contribué.

Monographie L. Reeck: *Writerly Identities in Beur Fiction and Beyond* (Lexington 2011)

Ouvrage co-dirigé L. Reeck / K. Kleppinger : *Post-migratory Cultures in Postcolonial France* (Liverpool University Press, 2019).

2/Relation France/Maghreb. Elle donnera une conférence à ce sujet le **10-02 à 12h30 salle Jacques Cartier**. Projets collectifs de traduction → publication dans *Souffles* et *Lamalif*. Étude de la personne bannie et en exil, ses symboles et représentations dans le cas de la question des harkis dans la littérature ; l'œuvre filmique de la cinéaste tunisienne Kaouthar Ben Hania

Projets 2021-2022 à l'UGA:

- Le 29 oct. 2021, elle a participé à la dernière JE organisée par Marie Mianowski et le professeur invité Sauguta Bhaduri (New Delhi) "Making Kin': Hos(ti)pitalities and (Trans)Migrations across Species, Technologies, Cultures, Genres"
- Conférence le **10 février 2022 à 12h30**, salle Jacques Cartier (ILCEA4-Litt&Arts): *Créer dans les marges: le champ culturel post-migratoire et postcolonial en France*. **SAVE THE DATE !**
- Projets communs ILCEA4-Litt&Arts, envisagés avec Myriam Geiser et Pascale Roux (Litt&Arts, Axe 2: *Traduction, transmission, réception des textes littéraires*) → mars 2022: atelier de traduction (pour étudiant.e.s et personnels) suivi d'une **table ronde**, dans le cadre de la semaine de la francophonie

¹ Cf. abstract sur <https://ilcea4.univ-grenoble-alpes.fr/membres/professeurs-invites>

(Litt&Arts/ILCEA4): **Traduisons ! Nos cultures en partage** (événement reporté, initialement prévu le 12 octobre 2021 dans le cadre des "International Days"), co-organisé par Pascale Roux, Laurent Gallardo (ILCEA4) et Ridha Boulaabi (enseignant-chercheur à Litt&Arts et l'UFR LLASIC et chargé de mission francophonie); participation Laura Reeck, Myriam Geiser + **avis aux intéressé(es)!**

- Mai/Juin 2022 (ILCEA4-Litt&Arts): événement scientifique plus tourné vers l'extérieur autour de la **traduction en contexte multilingue**, invitation d'un-e conférencier-e et /ou un-e écrivain-e (réflexions en cours avec Pascale Roux et Myriam Geiser)
- Est envisagée aussi en mars 2022 une rencontre avec l'auteure franco-salvadorienne, Gabriela Trujillo autour de son roman autofictionnel *L'invention de Louvette* (Gallimard 2021); elle est également directrice de la cinémathèque de Grenoble (Dernier ouvrage paru : *Marco Ferreri, le cinéma ne sert à rien* (éditions Capricci). Organisation par l'ILCEA4 avec Raul Caplan. Contact pris avec le centre de recherche E.cri.re (Litt&Arts) qui s'intéresserait aussi à collaborer à l'organisation de cette rencontre

* * *

R.C suggère d'intégrer la rencontre avec Gabriela Trujillo dans le séminaire de l'axe, mais aussi, en tant que directeur de l'ILCEA4, il souligne l'intérêt que l'on aurait à fédérer davantage nos projets (en vue d'une ANR ?)

E.R-A remarque que les champs d'étude autour de la traduction auxquels participent Laura et Myriam ainsi que Laurent Gallardo avec Pascale Roux sont aussi les siens (cf. les ateliers de traduction théâtrale, *The Lifeblood*, mis en voix les 2-3 décembre dernier à la MaCI.) et qu'il est dommage que chacun travaille en parallèle, sans vraiment unir la recherche des deux laboratoires. (*Depuis, j'ai rencontrée avec Pascale Roux pour envisager les collaborations.*)

M.G. indique que le projet « Les traducteurs entrent en scène »*** n'a pas encore établi le texte à traduire et qu'il constituera un événement en mai (à préciser). À suivre donc.

*** http://maisondelacreation.univ-grenoble-alpes.fr/fr/recherche/projets/les-traducteurs-entrent-en-scene-615483.kjsp?RH=MCFR_RECH02

18h45 **Rapide aperçu du sujet du séminaire 2022** (envoyé dans le CR du 8 novembre.)

Nous rappelons que les séances de janvier à juin sont ouvertes aux présentations de profils, aux discussions, aux présentations de travaux en cours, aux futures publications. Nous ne sommes pas contraints de proposer une communication « nouvelle ». **Les séances de l'axe visent d'abord à échanger, partager nos**

champs de réflexion respectifs, trouver des pistes d'exploration communes, recevoir du « feedback », des conseils, tisser des liens.

18h55 : **Programme du 10 janvier** (diapo n°13) :

Présentations profils de recherche

Catherine Orsini

Claudie Servian

Alexei Evstratov

Natacha Rimasson-Fertin

A.E dit être d'accord pour présenter son profil recherche, mais le programme n'est-il pas trop dense ? Il ajoute ne pas se retrouver dans l'AAP car son domaine de recherche ne concerne pas l'ère contemporaine.

O. L-C précise que nous ne sommes pas tous contemporanéistes et qu'il faut avant tout se sentir libres de participer selon ses propres intérêts.*

Clôture de la séance à **19h10**.

* * *

***La proposition de séminaire va être modifiée pour être plus transversale encore ; la thématique ne sera effective qu'au 1^{er} semestre de l'année universitaire 2022-2023.** Les séances de janvier à juin 2022 serviront donc, dans un premier temps, aux présentations de profils individuels et aux interventions d'invité.e.s extérieur.e.s, afin de mieux se connaître et envisager un programme commun en fin d'année. Lors des séances de janvier à juin 2022, les échanges serviront également à aborder les thématiques évoquées dans le projet quadriennal de l'axe reportées ci-dessous :

- « Évolutions et transformations des différentes formes de récits (fictions, documentaires, récits historiques, théâtre, cinéma, bande dessinée et autres), dans différents genres et media au contact de différents contextes culturels donnés »

- « Relations création-réception »

- « Interculturalités: Réécritures, adaptations, traductions culturelles. Transformations culturelles et sociétales des récits, notamment au moment de leur transposition dans un nouveau contexte, qu'il soit linguistique, artistique, politique ou culturel. »

- « *Interaction Histoire/histoires intimes : archives orales, témoignages et création; passages de l'Histoire à l'œuvre, de l'œuvre à l'Histoire: œuvres de création comme sources et outils de l'Histoire. »*

- *Croisements entre histoire des idées/histoire culturelle/histoire des sociétés/cultures populaires/cancel culture (voir notamment la tribune de Laure Murat dans Le Monde, 1^{er} août 2020)*